



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Veillons et prions

Exposé du Messager de l'Éternel

LES voies divines sont diamétralement opposées aux principes de l'adversaire. L'éducation de l'Éternel est aussi tout autre. Il ne cherche pas à nous surprendre par son influence, Il ne vient pas avec brutalité ou avec des menaces nous obliger à emboîter le pas dans sa direction. Il faut donc que nous soyons nous-mêmes bien désireux de nous laisser éduquer par la grâce divine pour que celle-ci puisse agir en nous. L'esprit de Dieu ne violente jamais notre cœur et ne s'impose pas impérieusement, mais nous laisse notre libre arbitre, notre appréciation personnelle.

L'Éternel est grandement désireux de nous accorder sa puissante bénédiction, de nous faire bénéficier de sa grâce merveilleuse, mais Il ne viendra jamais sur nos brisées. Il nous invite, et c'est à nous d'accepter ses avances. Son invitation est glorieuse. Il nous offre la possibilité grandiose de ressembler un jour au Fils bien-aimé de Dieu.

Les Écritures nous enseignent que Dieu a fait l'homme à son image. En étant éclairés par la loi universelle, nous avons compris de quelle essence était cette image divine reproduite dans le corps de l'homme. Nous avons vu que c'était son organisme qui était formé selon les règlements divins, selon la loi harmonieuse et parfaite de l'Éternel. L'organisme humain, en effet, est admirablement agencé pour réfléchir la bonté, l'amour, la justice véritables.

Notre organisme travaille continuellement d'une manière altruiste et légale. Ce qui l'entrave énormément dans son travail altruiste et désintéressé, ce sont nos pensées. Elles sont bien souvent en entier désaccord avec cette glorieuse loi. Par conséquent, elles sont un vrai poison pour notre corps et provoquent sa destruction.

Déjà chez l'enfant deux courants opposés se manifestent; d'un côté celui de la vie, du développement du corps pour l'amener à la plénitude de ses facultés et de ses possibilités, et de l'autre côté, le courant contraire. Celui-ci se manifeste par les pensées et les impressions mauvaises qui sont enregistrées dans le cerveau de l'enfant. Elles entravent l'épanouissement complet de l'organisme et amènent déjà des principes morbides, qui contrecarrent le travail de bénédiction accompli par les fonctions mécaniques des organes. C'est ainsi que souvent, même avant que l'enfant soit devenu un adolescent, il est déjà couché dans la tombe.

C'est de cette épouvantable situation que le Seigneur veut nous délivrer. Pour cela il faut que nous envisagions les voies divines. Nos prédécesseurs de l'ancienne alliance qui ont

recherché la connaissance des choses divines n'ont pas été déçus. Il leur a été accordé la connaissance de ce qui leur était utile pour le temps où ils vivaient. Ils ont pu avoir de magnifiques envolées dans le Royaume de Dieu futur. Les échappées qu'ils ont eues dans le rétablissement de toutes choses leur ont arraché des cris de joie et des transports d'allégresse.

Moïse, comme législateur du peuple d'Israël, a été une personnalité magnifique. Il a pu trouver, sans indication préalable, la voie de la réconciliation, qui doit unir les hommes à l'Éternel. Il a démontré la puissance de cette œuvre sublime de la rédemption d'une manière symbolique. Il a indiqué à l'homme de quelle manière il serait réconcilié avec son Bienfaiteur, l'Éternel, la source de la vie.

Il est évident que Moïse a dû réaliser un travail profond de l'âme pour arriver à ce résultat grandiose. Il a tout d'abord passé quarante ans dans le désert pour oublier toute la sagesse du monde qu'il avait emmagasinée chez les Égyptiens. Là il a pu réfléchir. Dans ses méditations il a reçu l'aide et le secours de l'Éternel, qui lui a accordé une merveilleuse connaissance des voies divines. Moïse les a rendues palpables pour le peuple d'Israël par les institutions qu'il lui a données dans le désert.

Ce n'était évidemment que l'ombre des choses à venir. L'apôtre Paul parle aux Hébreux, dans le chapitre 9, d'une tente d'assignation beaucoup plus excellente que celle du désert. Il montre qu'elle n'est pas construite de main d'homme, mais Dieu Lui-même en est l'Architecte. C'est notre cher Sauveur qui a parcouru cette tente d'assignation. Il a ainsi fait une fois pour toutes la réconciliation, afin que ceux qui veulent s'approcher de la sainteté de l'Éternel puissent le faire simplement par la foi.

Par la foi, les choses peuvent se manifester avec plus de puissance encore que lorsqu'elles sont illustrées par des images visibles. La foi est une force grandiose qui nous transporte jusque dans les lieux célestes. Elle nous communique une assurance complète des choses que nous ne percevons pas encore avec nos yeux charnels. Les yeux de la foi, perçants comme ceux de l'aigle, nous permettent de les contempler dans tous leurs détails.

Des choses très impressionnantes se sont passées au cours de l'ancienne alliance. Elles étaient certes bien faites pour produire une action profonde sur ceux qui en étaient témoins. Ainsi, lors de la dédicace du temple, Salomon a fait mettre l'holocauste sur l'autel. Le feu du ciel est descendu et a dévoré l'holocauste sans qu'on ait eu besoin d'allumer le bois. C'était

évidemment un spectacle propre à frapper grandement le peuple d'Israël.

Lorsque Moïse se tenait sur la montagne et que la voix de l'Éternel se faisait entendre, à laquelle son serviteur répondait, la montagne était entourée d'éclairs, il y avait des coups de tonnerre, une épaisse nuée et toutes sortes de manifestations impressionnantes. Aussi, le peuple était-il profondément saisi par cet événement grandiose.

Par contre, quand il s'agit de réaliser les choses par la foi, sans aucune démonstration extérieure, sans aucun signe visible de ce qui doit être ressenti, c'est beaucoup plus difficile. Il s'agit de purifier son cœur d'autant plus, de s'attendre à l'Éternel, et d'être dans une attitude de veille et de prière. Mais alors l'effet est plus profond et plus durable. Cela développe la foi véritable, cette puissance de Dieu qui nous permet de transporter des montagnes, nous disent les Écritures.

Ce qui s'est passé dans le tabernacle dans le désert semble quelque chose de surnaturel. La nuée qui conduisait le peuple pendant la journée se transformait en colonne de feu pendant la nuit, éclairant mieux qu'une profusion de lampes électriques. Cela devait faire un effet très profond sur le peuple. Cependant, lorsque nous connaissons la manière de faire de l'Éternel, nous ne trouvons pas là de miracle, tout paraît simple et facilement compréhensible.

C'est comme le mystère de Dieu. Une fois qu'il nous est connu, rendu clair et assimilable, il se transforme pour nous en des choses et des faits absolument compréhensibles. Chacun peut les saisir et les toucher du doigt en quelque sorte. C'est pourquoi l'apôtre Jean s'exprime en disant: «Ce que nos yeux ont vu, ce que nos doigts ont touché, ce que nos oreilles ont entendu concernant la parole de la vie.» Il faut pour cela réaliser au fond de notre cœur la puissance de Dieu, qui est obtenue par la foi.

La foi est une influence aimable et glorieuse. Elle vient sur nous et se communique à notre cerveau par la grâce divine. Elle nous donne la possibilité de recevoir la conviction de choses que nous ne voyons pas par nos yeux physiques et que nous discernons cependant très distinctement par le moyen du sixième sens.

Notre cher Sauveur est venu sur la terre pour faire cesser la situation malheureuse des humains. L'Éternel a établi un plan d'amour admirable, par lequel Il veut introduire la famille humaine dans la famille divine. La famille humaine est actuellement une pauvre famille de dégénérés. Ces êtres déçus ont cependant toutes les possibilités, tout ce qu'il faut pour

reconnaître les mystères les plus profonds, les plus cachés : les mystères de Dieu. Ils en sont incapables actuellement, parce qu'ils sont guidés par un mauvais esprit et animés d'un mauvais caractère.

Tout est embrouillé dans le cerveau des humains. Il y a du reste aussi encore beaucoup de confusion, de distractions et d'incompréhensions dans notre cerveau. Nous ne sommes pas capables de considérer nos frères et sœurs comme nous le devrions, et de voir toujours dans les membres du petit troupeau des consacrés, des prêtres devant Dieu. On se traite souvent encore avec une camaraderie de mauvais aloi dans la Maison de l'Éternel.

D'autre part, les consacrés parlent-ils toujours à l'Armée de l'Éternel avec cette bienveillance, cette douceur et cette amabilité qui devraient les distinguer ? Ressentons-nous toujours la joie, l'allégresse d'une mère quand nous voyons un membre de l'Armée de l'Éternel qui fait des progrès, qui se développe ? C'est pourtant là le programme qui est devant nous, mais bien souvent nous l'oublions. Il est donc indispensable que nous nous remettions continuellement dans l'ambiance divine, pour remplir notre ministère dignement.

En disant : « Dès mon réveil, je désire ressembler à ton image », David a parlé de sa résurrection. L'apôtre Paul dit aux Colossiens : « Vous qui êtes ressuscités en Christ, cherchez les choses qui sont en haut et non pas celles qui sont sur la terre. » Les membres du corps de Christ sont regardés comme étant morts en Christ. Ils symbolisent cette mort en se faisant immerger dans l'eau, la sortie de l'eau symbolise d'autre part la résurrection. Cette résurrection se manifeste graduellement par le consacré en s'efforçant de ressembler à l'image glorieuse du Fils bien-aimé de Dieu.

Les membres du corps de Christ font partie de la sacrificature royale. Ils sont des prêtres. Ils sont donc appelés à faire propitiation, à réparer les brèches, à nettoyer, à combler les déficits, à faire bien ce qui a été mal fait. Dans le chapitre 66 de son livre, Esaïe nous donne une image saisissante de ce que représentent les membres du corps de Christ.

Ce sont des illustrations glorieuses qui ne doivent pas rester pour nous à l'état d'images, mais devenir des réalités. C'est là que le travail commence, ardu, parce que nous sommes encore accessibles dans une certaine mesure à la puissance de l'adversaire qui nous désarçonne souvent. Il faut lutter et vaincre par la puissance de l'Éternel qui met en nous la semence divine, afin de susciter un nouveau caractère, de nouvelles impressions, de nouvelles habitudes.

Nous avons un but à atteindre, c'est la montagne de Sion sur laquelle se trouvent les 144 000 qui ont le Nom du Père et de l'Agneau inscrit sur leur front. De là nous pouvons contempler toute la beauté du glorieux rétablissement de toutes choses. C'est une vision admirable qui nous donne des ailes pour accomplir notre devoir, pour nous associer de toute notre âme à David, quand il dit : « Que les arbres des forêts poussent des cris de joie, que les fleuves battent des mains, que tout ce qui a vie sur la terre se réjouisse et loue l'Éternel ! »

Pour ressentir ces impressions ineffables, il faut vivre le programme, ressusciter en Christ, donner un bon témoignage, non pas seulement

devant les humains, mais aussi dans le secret, aux anges de Dieu, et encore aux puissances démoniaques, aux anges déchus qui sont assujettis à l'adversaire et qui peuvent alors se raviser et se rallier de nouveau à l'Éternel.

C'est donc une œuvre d'une puissance grandiose qu'il nous est accordé de réaliser. Tout le bien que nous pensons, disons et faisons nous améliore, tandis que la pratique du mal désagrège et détruit. Réalisons donc le bien afin d'avoir entre nos mains une puissance de bénédiction en faveur d'autrui. Le petit troupeau qui court la course fidèlement apporte une démonstration grandiose de la bénédiction divine. L'Armée de l'Éternel a aussi, il va sans dire, de merveilleuses possibilités d'encourager, d'entourer et de bénir. Elle a un travail admirable à réaliser, puisqu'elle est symbolisée dans les Écritures par Élisée, qui a continué le travail d'Élie.

Nous ne devons pas être une démonstration figurative et théorique ; nous devons établir pratiquement sur la terre le Royaume de la Justice, de la bénédiction, de la joie et de la consolation. Si nous y travaillons de toute l'ardeur de notre âme, dans l'unité des sentiments divins, nous ressusciterons jour après jour en nous approchant toujours davantage de l'image de notre cher Sauveur. Nous ressuscitons chaque fois qu'un trait de caractère se transforme en nous.

Quelle joie de savoir que les humains seront un jour délivrés des ténèbres et de la mort ! C'est à nous de faire briller la lumière de la vérité pour les éclairer, afin que, lorsque la terrible tribulation, qui va s'abattre sur toute la terre comme un déluge de feu, de gaz, de puissance démoniaque déchaînée, aura passé, tous ceux qui subsisteront puissent se rappeler le message de délivrance qui leur a été apporté.

Soyons donc de véritables ambassadeurs du Royaume de Dieu, zélés, courageux et endurants. Le Seigneur nous bénira, nous conduira et nous donnera la réussite complète. Des images merveilleuses nous sont dépeintes dans les Écritures pour nous montrer que l'Éternel nous aime, qu'Il considère nos plus petits efforts. Il en prend note et s'en réjouit. Pour ceux qui marchent avec persévérance et un zèle bouillant et sincère, l'Éternel a même des transports d'allégresse, comme le dit le prophète Sophonie. Nous voulons donc y mettre vraiment tout notre cœur pour que le Seigneur ait de la joie en voyant nos efforts.

Lorsque nous nous sentons sous le couvert de la grâce divine et conscients de la grandeur des voies de l'Éternel, nous sommes dans une joie débordante et nous ne trouvons pas d'expressions assez significatives pour traduire l'allégresse et l'enthousiasme qui nous animent. Les humains sont actuellement dans une désolation et dans une crainte continuelles. Leur cœur est ulcéré par les appréhensions, les soucis et les chagrins. Pourtant, s'ils venaient à la source de la bénédiction, auprès du bon Maître, combien ils pourraient ressentir la consolation et la bienfaisante action de l'amour divin !

Nous travaillons à la délivrance des humains en travaillant à notre résurrection à l'image de notre cher Sauveur. Si notre pensée est constamment occupée à cette réalisation, quand l'épreuve nous touchera, elle nous trouvera debout, et nous passerons par-dessus les difficultés avec aisance, parce que la vision du Royaume remplira notre cœur tout entier.

Quelle joie de penser à ce temps béni où le désert fleurira comme la rose, où tout sera rétabli à la gloire de l'Éternel, où la terre entière sera un paradis ! Quel honneur d'oser y mettre un peu la main ! Il ne s'agit donc pas d'être un fils qui dort pendant la moisson.

Dans les voies de l'Éternel, tout est aimable et juste. Il n'y a pas besoin de craindre qu'un seul de nos bons mouvements soit oublié. Tout le bien que nous faisons s'inscrit automatiquement dans notre cœur et se manifeste à notre avantage comme une puissance de bénédiction parce qu'il nous rend acceptables et viables. Si nous faisons le nécessaire et que l'image de notre cher Sauveur a pu s'imprimer en nous comme membres du corps de Christ, nous avons alors part à l'immortalité de la nature divine. Elle nous est donnée en échange de la vie que nous avons volontairement laissée en faveur des humains.

Combien nous sommes émerveillés de concevoir un peu la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur de l'amour divin ! Aussi disons-nous avec David qu'un jour dans les parvis de l'Éternel vaut mieux que mille ailleurs.

Les humains descendent dans la tombe à cause de l'égoïsme qui les fait mourir. Mais quand le Fils de l'homme parlera, les tombeaux seront obligés de lâcher leur proie, les hommes reviendront à la vie et pourront se mettre en accord avec le programme qui sera présenté ; ils seront sous le couvert de la grâce divine et pourront se décider en toute liberté pour la vie et le bonheur.

Quel privilège de participer à cette œuvre ineffable, à ce salut inespéré qui va être offert aux humains, et aussi à ceux qui sont descendus dans le séjour des morts ! C'est une œuvre grandiose, inouïe, sublime, qui se réalise comme résultat de la manifestation de l'amour divin.

L'amour divin réjouit, console, vivifie et ressuscite, c'est la puissance de la vie. Plaçons-nous donc sous cette puissance merveilleuse afin d'en ressentir l'action. Courons la course d'une manière honnête et sincère, pour que le Seigneur puisse aussi nous dire qu'il est content de nous, qu'il nous approuve et que nous faisons la joie de son cœur.

C'est là ce que nous voulons envisager par la grâce et le secours divins, afin d'être des réceptacles et des porteurs de bénédiction, et réaliser la résurrection complète à l'image de notre cher et adorable Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 7 août 2022

1. Nos pensées contrarient-elles encore le travail altruiste de notre organisme ?
2. Cherchons-nous à purifier notre cœur et à être dans une attitude de veille et de prière ?
3. Dans la Maison de l'Éternel, nous traitons-nous encore avec une camaraderie de mauvais aloi ?
4. La vision du Royaume nous donne-t-elle du zèle pour accomplir notre devoir ?
5. Travaillons-nous de toute notre âme au Royaume, dans l'unité des sentiments divins ?
6. Courons-nous honnêtement pour que le Seigneur soit content de nous ?